partisan du projet tendant à l'exclusion des humanités gréco-latines de cet établissement, puisqu'il voulait donner à un plus grand nombre de jeunes gens la possibilité de fréquenter dans la suite les classes supérieures de l'Athénée. A Ettelbrück, plusieurs dames avaient ouvert une école de travail gratuite pour les petites filles de la classe indigente ; les bons résultats étaient déjà sensibles.

Après la séance, le gouverneur fit un tour de ville avec les membres de la régence, les juges du tribunal et les chefs des administrations. Avec ses compagnons, il se rendit d'abord sur le point de dérivation des eaux du ruisseau qui traversait la ville, puis sur une place publique, où il se montra très satisfait de la plantation soignée. Les élèves des écoles lui montrèrent par leurs exercices que la bonne réputation des instituteurs de la ville était bien justifiée. Le chemin destiné à faire embranchement avec la route de Liége était en bon état, mais le mauvais temps ne permit d'en parcourir qu'une petite distance ; la partie supérieure était dégradée et guère praticable. Willmar visita aussi les prisons qui ne lui donnèrent lieu à aucune observation. Le curé se déclara satisfait du projet de réparations à l'église et de l'état du presbytère.

Avec l'ingénieur provincial et les officiers du Waterstaat, Willmar visita le pont de Bettendorf qui était fort endommagé, et dont les piliers étaient insuffisamment garantis contre les lourdes charges. L'église et le presbytère étaient en bon état, mais le cimetière était insuffisant et trop resserré entre les maisons, l'école était trop petite. Avec le bourgmestre de cette commune et celui d'Eppeldorf, Willmar se rendit sur le point de départ de deux directions proposées pour un chemin de communication entre les deux communes. Retourné à Diekirch, il partit le 19 mai avec le commissaire de district pour Bastendorf sur un chemin fort mauvais entre la montagne de cette ville et le pont de la Blees. Ce village disposait d'un nouveau bâtiment construit avec goût, offrant une salle pour l'administration communale, une salle d'école et un logement pour l'instituteur. L'église et le presbytère étaient en bon état ; la commune s'engagea à faire réparer convenablement le tronçon de la route de Liége à Ettelbrück pour le cas où son territoire obtiendrait la préférence.

Les bourgmestres du canton de milice de Hosingen exposèrent à Willmar que pour l'exportation d'écorces, les employés des douanes exigeaient des déclarations de prix supérieurs à ceux du commerce. Le gouverneur promit de faire droit à leur réclamation dès son retour à Luxembourg.

Dans une discussion sur les avantages qu'il y aurait pour les communes de faire faire leurs constructions par régie, Willmar jugea préférable les entreprises, en alléguant que de cette façon, les travaux seraient exécutés plus soigneusement, et que les habitants de l'endroit auraient l'occasion de gagner de l'argent par des travaux et des fournitures. Le commissaire de district l'assura que dans la plupart des communes, les chemins vicinaux étaient bien entretenus. Les men-